

**SÉMINAIRE - LABORATOIRE
PASSAGES ARTS & LITTÉRATURES (XX-XXI)**

lundi 22 mai 2023

**de 14h00
à 16h00**



**Berges du Rhône,
Bâtiment
Athéna
Ath.045**

FIGURE(S) SUR FOND

Acte IX : littérature, arts visuels et performance

**Axe de recherche « Intermédialité »
Muriel JOUBERT et Marion LE CORRE-CARRASCO**

**Communications de : Bastien MOUCHET
& Émilie LUMIÈRE**

PROGRAMME

- 14 :00 mot d'accueil
Muriel JOUBERT et Marion LE CORRE-CARRASCO
- 14 :10 : « « Les rapports entre figure et fond sur les couvertures des œuvres traduites de Blaise Cendrars. Autour de *Cendrars dans le monde entier* de Maurice Poccachard »
Bastien MOUCHET, INSPÉ Grenoble

Maurice Poccachard s'est employé à un remarquable travail de bibliophile en réunissant les couvertures des traductions des livres de Cendrars « dans le monde entier ». Cette bibliographie, certes lacunaire, n'aurait pas déplu à celui qui cherchait à « mener [s]a vie sur un plan mondial ». Le livre est frappant par la variété des images qu'il met à l'honneur. De sa contemplation ressort une interrogation importante : comment illustrer une œuvre qui brouille la frontière entre le sujet et le monde ? L'étude du rapport entre figure et fond sur ces premières de couverture permet de mieux cerner cette spécificité des poèmes et des récits de Cendrars. Cependant, si l'adage veut que « traduire, c'est trahir », le travail de l'illustrateur de couverture ne fraye-t-il pas aussi avec une certaine forfaiture ?

- 14 :45 pause conviviale
- 15 :00 : « L'intermédialité pour approcher des formes scéniques hybrides : l'exemple de Festen, performance filmique du Collectif MxM (mise en scène de Cyril Teste) »
Émilie LUMIÈRE, université Toulouse

Le spectacle Festen (2017) du Collectif MxM (mise en scène de Cyril Teste), et qualifié par le groupe de « performance filmique », mêle habilement théâtre et cinéma, deux médias aux codes propres. Le collectif interdisciplinaire français, qui propose dans ce spectacle hybride une adaptation du célèbre film du réalisateur danois Thomas Vinterberg (1998), ne se contente pas d'utiliser sur scène le dispositif du grand écran ou l'image captée et projetée en direct. Il invite le public, déconcerté et/ou émerveillé, à une expérience pluri et intermédiaire difficilement classable. Ce n'est pas du théâtre, du moins dans sa forme canonique. Ce n'est pas du cinéma. C'est... autre chose. Comment la magie opère-t-elle ? Nous tenterons de voir comment un nouveau médium scénique émerge dans une relation ambivalente entre théâtre et cinéma, et au sein d'un milieu spécifique où jouent à plein la subjectivité, la sensibilité et les habitudes de réception du public.